

Un peuple la reconnaissait sa souveraine... et la souveraine ne savait pas lire !... Son nom, publié à son de trompes dans tout le royaume... Citronnelle ne pouvait le signer !... La situation était épouvantable, le régent se désespérait.

Rien n'avait pu vaincre l'inertie de la charmante et paresseuse princesse. Et dans six mois le couronnement aurait lieu dans la grande salle du trône !...

Désolé, le régent réunit alors les ministres en conseil extraordinaire. D'autant plus extraordinaire, en effet, que gouvernantes, institutrices et précepteurs de la princesse y furent convoqués expressément.

Le conseil dura sept heures et demie ! Et rien ne transpara des discussions évoquées, des décisions prises. Mais, lorsque ministres, précepteurs, institutrices sortirent derrière le vieux régent, le peuple put constater que ce dernier esquissait un sourire joyeux et que ses conseillers, rouges d'avoir tant palabré, avaient la per-ruque de travers mais un air satisfait du meilleur aloi.

Deux jours plus tard, la princesse, à son habitude, errait dans les beaux jardins du palais.

Elle s'ennuyait un peu, comme bien on pense, n'ayant rien à faire, ne pouvant lire, et réduite à chanter, courir, jouer tout le long du jour !...

Tout en marchant, elle dépassa sans s'en apercevoir l'enceinte du parc, entrant en pleine campagne. Elle se trouva sur la route large et ombreuse conduisant au village proche.

Sans s'inquiéter de la disparition de sa dame d'honneur, perdue dans le labyrinthe des jardins, elle marcha à l'aventure, s'amusant fort de son équipée. Pas longtemps, cependant !

Au détour de la route, Citronnelle s'arrêta, tout étonnée, un peu émue. Une femme âgée était assise sur le talus, la figure triste, le corps accablé.

La princesse, très bonne, s'approcha d'elle :

— Qu'avez-vous, ma pauvre femme, demanda-t-elle doucement, êtes-vous malade ?

La paysanne releva la tête :

— Malade ? Que non, demoiselle !... Mais si malheureuse... si vous saviez !

— Dites-moi bien vite... je puis peut-être vous aider, dit la compatissante Citronnelle.

— Personne ne peut m'aider, hélas !... Ou plutôt si, peut-être... une seule personne... Mais je ne puis arriver jusqu'à elle... C'est notre princesse Citronnelle !

La fillette eut un geste étonné, mais se contenta de dire :

— La princesse... pourquoi ?... Dites-le-moi, je pourrai peut-être... Je la connais quelque peu...

— Ah ! demoiselle, si vous faisiez cela !... Eh bien, voilà ! Mon fils — un bien bon fils, pourtant — s'est laissé entraîner par de mauvais camarades et... a été surpris par les gardes royaux. Il avait chassé sur les terres du régent. Et comme les braconniers se font trop nombreux, mon fils a été pris, emprisonné, les ordres étant devenus sévères. Le régent, impitoyable cette fois — lui si bon cependant — a ordonné de faire un exemple. Notre maison sera rasée, mon fils au cachot deux ans durant, et moi, chassée du pays... Alors, puisque le régent refuse, cette fois, toute grâce... seule, la princesse héréditaire peut user de son pouvoir... et signer la grâce de mon petit... On me l'a dit au palais quand j'y suis allée implorer notre régent... Mais on m'a dit aussi que notre princesse ne sait même pas écrire son nom... Alors, elle ne peut signer une grâce... et nous sommes bien perdus tous les deux !...

Citronnelle écoutait comme en un cauchemar les paroles sinistres de la vieille.

« La princesse ne sait pas écrire !... La princesse ne peut pas signer une grâce ! »

Et la princesse héréditaire baissa la tête, écrasée de honte et de remords.

Sa bonté ne pouvait rien, car son ignorance la rendait impuissante !... Désespérée, elle eut un sursaut de courage :

— Attendez-moi là, dit-elle, ou plutôt rentrez bien vite en votre logis... La joie vous y suivra peut-être !

Et Citronnelle, qui semblait avoir des ailes, courut d'un seul élan jusqu'au palais royal.

Écroulée devant le trône du régent, en plein conseil de la Couronne, la princesse étendit vers lui des mains suppliantes :

— Grâce, mon oncle... grâce pour cette malheureuse et son fils !... Si vous me l'accordez, cria-t-elle en un élan d'espérance, je vous jure sur la couronne qu'au jour où Citronnelle tiendra le sceptre, elle saura lire et signer toutes les suppliques des malheureux qui auront eu recours à elle !

Et le vieux régent, tout souriant, et ses ministres, émus aux larmes, virent que leur stratagème avait réussi. Là où les menaces avaient échoué, la pitié avait triomphé !

Pour sauver les malheureux, Citronnelle apprendrait à être reine. Elle saurait lire pour connaître les vœux des déshérités. Elle saurait écrire et signer son nom... son nom qui accordait des grâces et ferait bénir le règne de la princesse Citronnelle.

SUZANNE RIVIÈRE.

SAC A OUVRAGE

Il est bien joli et bien élégant, ce fois fermé, un délicieux bouquet

Si élégant soit-il, il est des plus uniment fait d'un grand rond de ce cercle, il faut donc tailler fois déplié, marquer par posée en cercle également.

Sur ce double pointillé, qui devra se trouver à l'inté-

Le bord de celui-ci est machine, formant bordure

Ensuite, avec un biais petites roses froncées, et c'est très simple. Le puis froncé et plus

Chaque rose est tance l'une de

Quand la cou- le volant leur sert

thebleudoor.com
joli sac qui forme, une de petites roses.

simples à réaliser, car il est tout de soie claire. Vous avez, ici, le quart ler sur le tissu plié en quatre et une deux fils de fronces l'endroit de la coulisse,

cousez, ou piquez un ruban de soie, ou un biais, rieur du sac.

terminé, non par un ourlet, mais par un picot à la légère.

de soie d'une autre teinte que le sac, faites une série de tournées à la main, comme celle dont vous avez le croquis. Et biais est d'abord roulé serré sur lui-même pour former le cœur, lâche, s'aplatissant un peu, tout en tournant.

cousue un peu au-dessus du cercle pointillé, et à quelque dis-

l'autre. lisse de ruban est resserrée, les roses se réunissent ainsi au centre, et de collerette.

C'est un vrai bouquet de roses que l'on termine, pour plus de vérité, par un flot de rubans sur le côté. En rose et nattier, rose et vert amande, citron et vert myrte, ou cerise et vert émeraude, ce bouquet-sac à ouvrage est tout particulièrement joli et fera envie à plus d'une de vos petites amies.

S. RIVIÈRE.

